Déchets & seconde fusion, janvier poussif

**Si le LME fait preuve d’une grande nervosité, on ne peut pas vraiment en dire autant des volumes échangés sur le marché des métaux secondaires. La collecte en déchets ne démarre pas, indiquent la plupart des observateurs. Si beaucoup rappellent que le mois de janvier est rarement un mois propice aux affaires, le cru 2022 s’annonce particulièrement décevant.**

L’aluminium n’en finit pas de gagner du terrain. Sur une semaine, il engrange encore une bonne quarantaine d’euros, à 2.675 euros, non sans avoir franchi les 2.700 la troisième semaine de janvier. Dans l’affinage, la hausse de Londres se répercute sur le prix des lingots. La cotation du DIN 226 vaut 2.380/2.450 euros la tonne au 21 janvier 2022, une hausse de 20/30 euros sur une semaine. Hausse également pour la cotation AS9U3 de La Tribune des Métaux, à 2.270/2.320 euros. Des hausses qui doivent beaucoup aux tensions persistantes sur le marché des déchets. Il est désormais très clair pour la plupart des observateurs que le marché pâtit d’une collecte particulièrement faible dans de nombreuses régions. « *Janvier est traditionnellement un mois en demi-teinte. Mais cette année, c’est excessivement mou* », constatait en début de semaine l’un de nos correspondants. Une situation qui ne devrait guère connaître d’amélioration en février, pronostiquent de nombreux opérateurs. Dans ces conditions, on assiste à une consolidation des prix des déchets d’affinage. Les écarts de prix sont de plus en plus significatifs. Les AG vieux et neufs mêlés oscillent ainsi entre 1.350 et 1.600 euros, les AG neufs blancs entre 1.600 et 1.900 euros. Quant aux profilés de démolition, ils s’envolent bien au-dessus des 1.800 euros. Côté belles qualités, la rareté oblige les acheteurs à revoir leurs primes à la hausse. Le constat vaut notamment pour les AGS, avec une prime par exemple comprise entre LLME+150 et +200 euros pour du blanc ! Du reste, étant donné les primes sur les billettes désormais exigées par certains producteurs (on parle de 2.500 dollars… sur le LME), les transformateurs en ont encore « *pas mal sous le pied*», pour reprendre l’expression de l’un de nos contributeurs.

**Déchets cuivreux**

**Plus rares, donc plus chers**

La plus grande nervosité continue de présider aux destinées du cuivre sur le London Metal Exchange (LME). A cet égard, la troisième semaine de janvier a été particulièrement riche en émotions pour les opérateurs de marché qui ont dû composer avec des sautes d’humeur d’une amplitude particulièrement significative. Sur le marché des déchets cuivreux, cette volatilité s’est traduite par une hausse des volumes échangés. Pour autant, on est loin d’une explosion des transactions. Un constat qui semble ainsi confirmer l’idée que de nombreux détenteurs de stocks ne sont actuellement pas vendeurs et que la collecte en marchandise ‘fraîche’ est faible. « *Ce n’est pas inédit, mais c’est tout de même assez rare : on voit les décotes reculer alors que les cours montent. C’est bien la preuve que les usines sont bien loin d’avoir la main et qu’elles cherchent à sécuriser leurs approvisionnements* », observe un opérateur. De fait, le cuivre N°2 fil et mitraille qui se négociait autour des 88 % du LLME (lowest LME) il y a encore quinze jours, bénéficie désormais d’offres qui flirtent avec les 90 % départ.

**Inox : toujours plus haut ?**

Toujours plus haut. Toujours plus fort. Le nickel n’en finit pas de grimper vers des sommets sans que l’on sache vraiment où il va s’arrêter. « Il est clair que le Métal du Diable a le vent en poupe car il est de plus en plus utilisé dans l’industrie et qu’il s’agit là d’une tendance de fond », estimait récemment un analyste. Alors que l’on note des tensions sur les disponibilités en métal primaire, le marché tient également compte des mêmes tensions sur le segment des déchets d’acier inoxydable qui ont toujours plus ou moins impacté le cours LME. Aujourd’hui la tendance est là aussi à la hausse. La mitraille de 18/8-304 passe désormais la barre des 2.000 euros, celle de 18/8 Mo-316 est annoncée aux alentours des 2.900 euros.

**Plomb et zinc : R.A.S.**

Pas grand-chose de neuf sous le soleil pour les déchets de plomb. Le vieux plomb se maintient autour des 1.800 euros et les batteries autour des 800. Le vieux zinc grapille quelques dizaines d’euros, à 2.100 euros en moyenne, pour des livraisons mars sur l’Italie, très peu acheteuse.